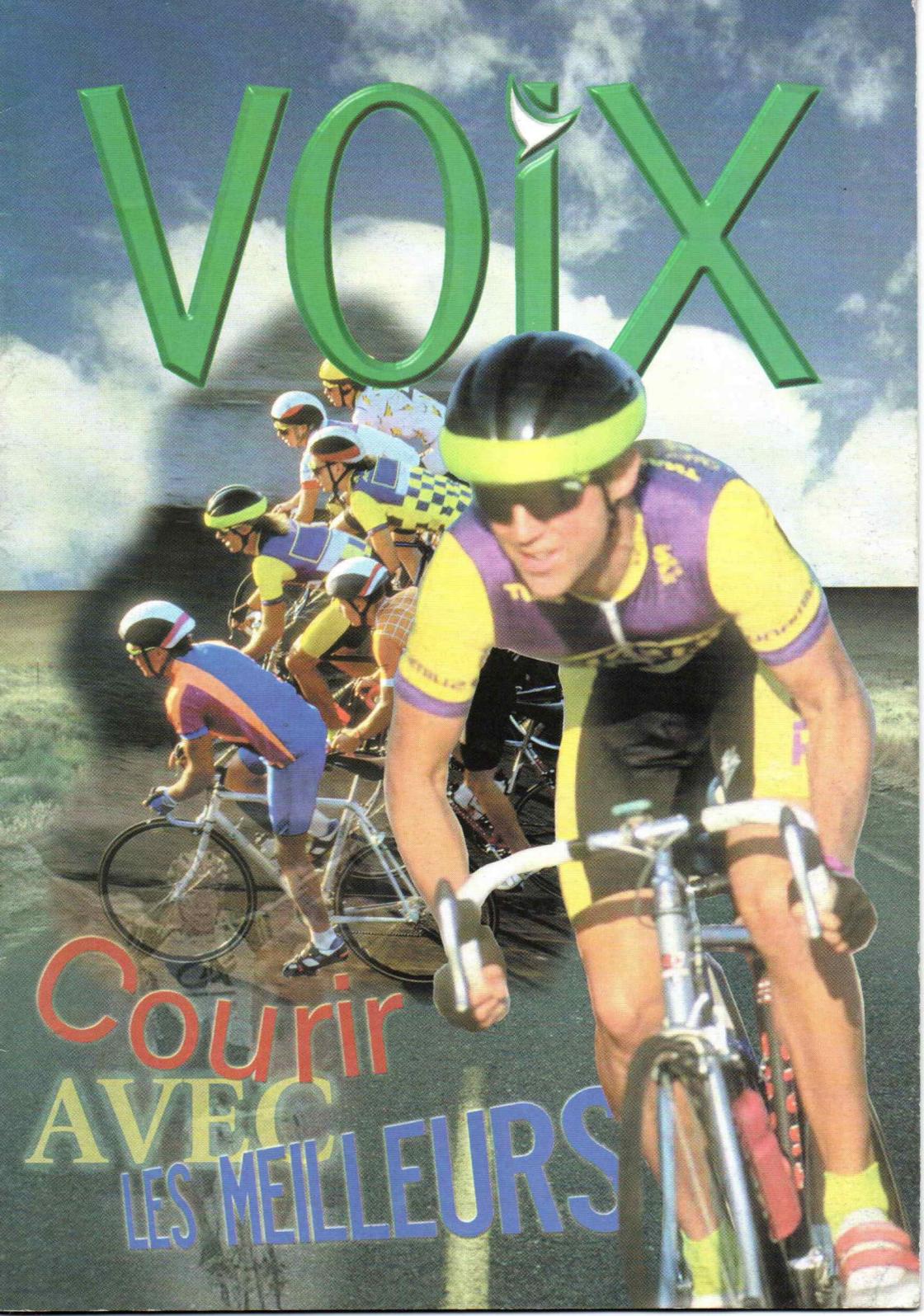


VOIX



Courir
AVEC
LES MEILLEURS

Sommaire

Une rencontre providentielle 2

Claude Fraysse

Courir avec les meilleurs 4

Christian Gagnieux

Tueur à gage en mission 7

Jimmy Hughes

Abonnement Voix 11

Le plus beau jour de ma vie 13

John Smith

Une relation personnelle 15

Détruis par l'alcool 18

Barry Lunsford

Ce que nos coeurs désirent 21

Jean-Claude et Brigitte Figiel

Notre but 23

Une rencontre providentielle

Claude Fraysse, Génissieux, Drôme

J'étais un musicien professionnel. Dans les années 60, j'ai eu l'occasion d'accompagner Jacques BREL ou Charles AZNAVOUR. Comme je pesais 140 kilos, Jacques BREL me dit un jour: «Avec la tête que tu te paies, tu devrais chanter des chansons pour enfants.» J'ai commencé avec: «Moi, je dors avec Nounours dans mes bras.» C'était en 1964, dans l'émission: «Les Quatre Jéudis». Je portais une barboteuse à carreaux vichy rose, la raie au milieu, deux couettes et un nounours dans les bras. Dieu ne m'intéressait pas, certes je le respectais, mais je lui préférerais ma voiture six cylindres. Un jour, en doublant une vieille R4 j'ai remarqué une inscription sur le côté: «Dieu te cherche.» J'ai jeté un regard discret, et à ma grande surprise, je connaissais le chauffeur. Par la suite, j'ai préféré l'éviter de peur d'être interpellé au sujet de la foi en Christ.

Il m'a invité chez lui, dans ma suffisance, j'ai commencé à lui raconter ma vie d'artiste. Pendant une heure, il n'a pas dit mot. Je suis reparti tout content, mais je me suis dit qu'il n'était pas normal que cet homme n'ait pas pu s'exprimer. Il me fallait retourner. Comme il n'était pas bavard, j'ai fait la conversation pendant une heure. J'y suis retourné une troisième fois, décidé de ne pas par-

ler, mais en vain. Ce n'est que la quatrième fois, qu'il a pu enfin parler. Jamais il ne m'a ennuyé avec ses idées. Comme Alain dirigeait une troupe musicale pour adolescents «Les Troubadours de l'Espoir», il m'a proposé de le suivre à Lèches en Diois. L'après-midi, ces jeunes priaient, je me demandais bien ce qui se passait, mais ils étaient tellement sincères!

Au spectacle du soir, je n'ai prêté attention ni à leur musique ni à leurs chansons, j'étais interpellé par le message qu'ils voulaient transmettre. Je suis resté trois jours de plus. A mon retour, j'ai cherché un passage de la Bible, pour les remercier. Une parole semblait coller avec ce que je venais de découvrir : «Réveille-toi, toi qui dors. Relève-toi d'entre les morts et Christ t'éclairera.» Je ne la comprenais pas mais je la trouvais extraordinaire. A ce moment-là j'ai laissé Dieu voir ma vie.

Mon père, un militaire de carrière, me rendait visite régulièrement. A chaque repas, nous nous disputions. Christel mon épouse me conseillait d'arrêter ces disputes. Ce n'est que deux années après, que j'ai enfin réussi à ne plus répondre, et pour la première fois, j'ai pu lui parler. Il m'a écouté sans dire un mot, puis il est parti dans sa chambre. Le lendemain matin, il m'a acheté une montre. C'était sa manière à lui de me

remercier.

Par la suite, il a eu un cancer. Une semaine avant son décès, en lui rendant visite, je l'ai trouvé en train de prier pour toute la famille. Preuve qu'il avait abandonné sa vie à Jésus-Christ.

Choisir Jésus n'est pas chose facile. Je pense à Serge Gainsbourg. Pendant sa maladie, un groupe de six cents personnes priaient pour lui. Quelques jours avant sa mort, il nous a envoyé un courrier: «Je vous remercie de prier pour moi».

Lors d'une soirée, une dame s'est approchée de moi et m'a dit: «Tu sais que je priais pour toi durant ton enfance. J'habitais trois maisons après la tienne.



j'allais à l'église, je passais devant chez toi, j'entendais ton accordéon et ton bandoléon, et je te savais dans une certaine débauche». Vingt ans après, Dieu l'a exaucée. Il y a vraiment un Dieu!

J'ai écrit un chant intitulé «Je louerai l'Eternel». J'ai autorisé une association chinoise à l'éditer. Et un jour, oh surprise, notre fille est arrivée à la maison accompagnée d'un jeune homme chinois, qu'elle nous a présenté comme son fiancé. Quelle émotion, le jour du mariage d'entendre mon gendre chanter «Je louerai l'Eternel» en chinois. Pour moi rien n'est du hasard, tout est providentiel.

Je louerai l'Eternel,
De tout mon coeur,
Je raconterai toutes
tes merveilles
Je chanterai ton nom.

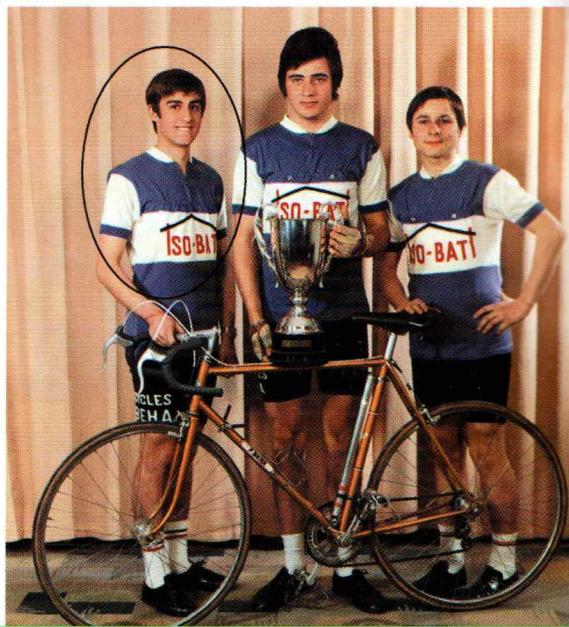
Je louerai l'Eternel
De tout mon coeur
Je ferai de toi
Le sujet de ma
joie, alleluia!

FORMEZ VOS SALARIÉS

Communication, conduite de réunions,
direction d'équipe, négociation, formation
de formateurs...

Bernard HENRY
Formation - Conseil

15 années d'expériences
Tél. & Fax: 01 64 99 34 11



COURIR AVEC

Christian Gagnieux, Mulhouse, France

Le cyclisme est devenu un sport mondialement reconnu et sa popularité s'est énormément accrue depuis quelques années. C'est un sport qui exige un engagement total, au-delà de ce qu'imaginent les gens. Les athlètes arrivent à doubler la capacité de leur coeur. Ceux qui sont au top niveau ont plus de quarante battements par minute. Ils atteignent un niveau de force presque surhumain.

Mon père était un de ces hommes et il était très connu dans le monde du sport. Lorsque j'ai eu une dizaine d'années, il ne lui a pas fallu longtemps pour remarquer que j'avais un talent naturel. J'ai gagné la première course à laquelle j'ai participé. Bien que ma famille se dise chrétienne, nous passions tous nos dimanches dans des courses cyclistes. J'ai progressé et je me suis vite retrouvé dans des courses de niveau national puis international. Quand j'ai atteint mes 17

ans, l'entraîneur d'une équipe nationale m'a dit: «Tu as le potentiel pour arriver au sommet». A partir de ce moment-là, mon but a été de devenir coureur cycliste professionnel.

Mon père a mis tout ce qu'il avait afin de réaliser cet espoir: de l'argent, de la volonté et des efforts. J'aimais cela et j'étais plutôt heureux, mais j'avais complètement oublié Dieu. Je vivais pour le cyclisme et je faisais des rêves de gloire et de puissance. Je ne m'intéressais ni aux études ni à quoi que ce soit d'autre. Le vélo était tout pour moi!

Un dimanche matin, je chargeais mon vélo dans la voiture lorsque mon voisin est passé avec sa bible sous le bras. Il m'a dit bonjour et a ajouté: «Que Dieu te bénisse». Quand j'ai entendu cela, j'ai eu une étrange sensation.

LES MEILLEURS

C'était comme si quelqu'un avait tiré le tapis sous mes pieds. Une pensée m'est brusquement venue: «si Jésus revenait aujourd'hui, où irais-tu? Tu serais perdu à jamais, à jamais...».

Sur le chemin pour aller à la course, je me suis mis à prier «Dieu mon père, si c'est ta volonté que j'abandonne le cyclisme, il va falloir que tu m'aides parce que j'aime ce que je fais. Si tu veux que je me consacre à toi, il faut m'aider». Durant la course, je suis tombé pour la première fois. Il est normal qu'un coureur tombe de temps à autre, mais cela ne m'était jamais arrivé. Je n'ai pas pu finir la course. Le dimanche suivant, j'étais à nouveau prêt à courir, en pleine forme et doté d'un vélo neuf. Quelque chose s'est passé et je n'ai pas pu finir. Lentement, j'ai commencé à comprendre que cela avait peut-être quelque rapport avec

ma prière et que Dieu essayait de me dire quelque chose.

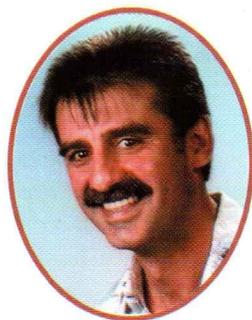
A partir de ce moment, je n'ai pas pu terminer une course. Je tombais, j'étais malade, ou bien mon vélo avait un problème, comme un pneu crevé par exemple. Mon père était furieux, surtout quand je lui ai parlé de ma prière. Il ne m'a plus adressé la parole pendant un certain temps. Il régnait une tension terrible dans la famille, et j'ignorais comment regagner l'amour et le respect de mon père.

Je suis retourné à l'église et Jésus est devenu la priorité dans ma vie. Puis, j'ai réalisé que je n'avais aucune éducation. Je savais seulement que Jésus m'aimait et que la réponse était la prière. J'ai fini par trouver un emploi chez Peugeot. Durant la même période, j'ai reçu le baptême du Saint-Esprit.

Les choses ne se passaient pas très bien pour moi au travail. Mon cœur était encore rebelle et j'avais des difficultés constantes avec les autres ouvriers et les responsables. En moins de 6 mois j'étais à bout et je regrettais le temps où j'étais un cycliste au top.

Dans ma frustration, je m'en suis pris à Dieu: «Où est la bénédiction? J'ai l'impression d'être un esclave. Pourtant, je t'avais fait confiance!». Voici Sa réponse: «Comment veux-tu que je t'utilise pour de grandes choses si tu ne t'en sors pas avec de petites choses?». Dans ce moment d'humiliation, j'ai décidé que, quel que soit le lieu où Dieu m'envoie, j'essaierais d'être le meilleur.

J'ai commencé à honorer les autres et cela s'est vite remarqué. Je me suis rapidement fait



des amis. Je n'avais jamais imaginé me plaire à mon travail. Chaque journée de travail est devenu comme une mission divine et j'y prenais le même plaisir que celui que j'avais pendant une course. J'ai commencé à être frustré lorsqu'un travail n'était pas aussi bien réalisé qu'il aurait pu l'être. L'entreprise m'a alors proposé une formation et je me suis donc retrouvé à l'école où tout a bien marché.

Les hommes qui étaient avec moi sont devenus des amis proches et j'ai pu leur parler de Dieu. J'avais une joie immense quand un collègue donnait sa vie à Jésus.

Je me suis finalement retrouvé responsable d'un secteur avec 60 hommes à diriger. Avec l'aide de Dieu, j'ai réussi à construire la même camaraderie avec ces hommes qu'à la chaîne de montage.

Une grève a éclaté chez Peugeot en 1989. On m'a appelé au bureau pour me dire que 2000 personnes avaient quitté leur poste de travail. Le chaos et

la confusion régnaient dans l'entreprise. Quand la situation est devenue plus claire, nous avons vu que tous les hommes de mon équipe étaient prêts à travailler, et cela sans menace. Les troubles ont duré 2 mois.

Un jour, le directeur est venu nous saluer. Nous ne l'avions jamais rencontré. J'ai entendu une voix intérieure me dire: «Détends-toi, tu vas bientôt rencontrer cet homme». 15 minutes plus tard, j'étais appelé à son bureau. Il voulait savoir comment j'avais réussi à convaincre mon équipe de rester au travail. Je lui parlai de ma foi et lui ai dit que j'avais prié pour mes hommes chaque jour. Il s'est mis à rire: «Je suis un physicien nucléaire et je crois que tout a une explication rationnelle». Nous avons parlé religion pendant un bonne heure. Ce jour-là, nous sommes devenus amis. Il m'a donné une augmentation de salaire et une promotion.

Chaque matin, il a pris l'habitude de descendre de son bureau pour boire un café avec moi. Ce qui n'a pas plu à mon chef. Néanmoins, j'ai ensuite découvert que le directeur racontait autour de lui ce que Dieu faisait dans ma vie.

On m'a confié un jour la charge d'une équipe «rebelle». J'ai commencé à prier intensément sur ce problème. Le travail était saboté et ils n'écoutaient pas les instructions. J'ai perdu 5 kilos en un mois à cause du stress. Alors que je me plaignais vers Dieu, le Saint-Esprit me dit soudain: «Pourquoi n'utilises-tu pas ma parole?». Le même jour, le meneur des fauteurs de troubles est venu dans mon bureau. Il était à bout et j'ai pu lui parler de l'amour de Jésus. Il était mon ami quand il a rejoint son poste de travail. En quelques jours, l'atmosphère avait changé et c'était une bénédiction de travailler avec cette équipe. De la pire des équipes, elle est devenue la meilleure. Lorsque l'on m'a félicité pour mon travail, j'ai à nouveau pu parler de Jésus. J'ai appris que, quoi que nous fassions, si nous le faisons pour Dieu, même nos lieux de travail peuvent devenir des champs de missions.



Tueur à gage en mission



Jimmy Hughes, Honduras

Après 6 ans passés dans l'armée, je suis devenu tueur à gages au service de la Mafia. J'ai racketté, blessé des gens et fait couler beaucoup de sang. Je sais ce que c'est de trancher une gorge, de voir mourir quelqu'un ou de jeter un homme dans le coffre d'une voiture pour le tuer ensuite. J'ai fait des choses horribles, persuadé que tout m'était permis.

Un jour j'ai été payé très cher pour tuer un homme. Après un long voyage je suis arrivé chez lui. J'ai sorti mon pistolet et j'ai logé une balle dans la tête de tous ceux qui étaient dans la maison.

L'homme recevait des amis ce jour-là. Mon pistolet dans la main, j'ai brusquement réalisé que tous ces gens étaient morts. On m'avait payé pour tuer un homme et j'en avais tué une demi-douzaine. Ils s'étaient trouvés là au mauvais

moment. Satan est sans pitié. Absolument sans pitié.

La Mafia a fini par mettre ma tête à prix pour 30 000 dollars. Le FBI s'intéressait à moi à cause de tout ce que savais, après tant d'années passées au service du crime organisé. Je vivais sans savoir si le lendemain je serais mort ou en prison. Mais Dieu qui avait fait sortir d'Égypte le peuple d'Israël et ouvert devant lui la Mer Rouge, Dieu a ouvert ma Mer Rouge à moi. Il m'a libéré et a refermé le passé derrière moi. Je n'ai plus peur du passé. J'ai les yeux fixés sur mon avenir avec Dieu. Mais à l'époque, ma vie était encore agitée. Je consommait chaque mois pour 30 000 dollars de cocaïne et chaque jour 4 litres ½ d'alcool. Il me fallait donc beaucoup d'argent.

Un jour Dieu m'a envoyé un Homme d'Affaires du Plein Evangile, John Carrette, Vice Président International du



**«Jimmy, Dieu
a besoin de
toi en Amérique
Centrale. Tu as
été militaire.
Il a besoin
de toi dans
son armée.
Il t'appelle au
ministère.»**

FGBMFI. Il est venu du Guatemala à Los Angeles pour me rencontrer. Ma mère était pasteur de son église au Guatemala. Il m'a donné rendez-vous dans un hôtel et m'a parlé du FGBMFI.

Cet homme m'a fait bonne impression. Il parlait avec puissance et autorité. Je sentais la présence de Dieu en lui, je voyais Jésus rayonner dans ses yeux. Il m'a dit: «Jimmy, Dieu a besoin de toi en Amérique Centrale. Tu as été militaire. Il a besoin de toi dans son armée. Il t'appelle au ministère.» J'aurais bien voulu accepter, mais j'avais beaucoup de choses à régler. Il a prié pour moi et j'ai senti la présence de Dieu venir sur moi.

Un an a passé et un jour je me suis assis sur la chaise où ma grand-mère était morte. Elle était ma meilleure amie. Assis sur cette chaise, j'ai sorti mon magnum 357 et je me le suis enfoncé dans la bouche jusqu'à ce que le canon touche ma gorge. A l'époque, j'étais maigre et malade, sans amis. La drogue et l'alcool m'avaient détruit.

J'ai armé, prêt à appuyer sur la gâchette. Mais Dieu a dû abaisser son regard sur moi et dire en hochant la tête: «Oh ! Jimmy, Satan va réclamer ta vie, aujourd'hui. Je ne peux rien faire pour toi car tu es rebelle. Je t'ai donné ta chance à plusieurs reprises, mais tu m'empêches d'agir.»

Je rends grâce pour l'Agneau de Dieu. Jésus intercédait pour moi dans le ciel et un dimanche matin le Saint Esprit est venu au Guatemala. Ma mère prêchait dans son église quand le Saint Esprit lui a dit: «Prie pour Jimmy maintenant.» Au milieu du culte, ma mère a dit simplement, sans donner de détails: «Prions tous pour mon fils. »

J'étais aux USA, ma mère était au Guatemala, à des milliers de kms. Et Dieu lui a dit: «La vie de Jimmy est en danger.»

J'ai appuyé sur la gâchette. Le coup est parti. Mais avant d'atteindre ma gorge, la balle a disparu. J'ai entendu Jésus me dire: «Je suis le même hier, aujourd'hui et demain, Jimmy, et je t'aime.» Ma vie m'a été rendue. Je me suis mis à pleurer et depuis, je sers le Seigneur. C'était en 1985.

EN 1987 John Carrette m'a parrainé pour devenir membre des Hommes d'Affaires du Plein Evangile. Je le suis toujours. Je vis au Honduras. Je suis marié, j'ai deux enfants et mon ministère s'appelle: «Libérez les Opprimés». Nous travaillons avec des chefs de gangs et leurs hommes et avec des jeunes de tous les pays d'Amérique Centrale. Nous avons vu la puissance de Dieu changer des chefs de gangs et leurs membres. Ces hommes violents sont maintenant remplis de la crainte et de l'amour de Dieu.

Un jour des guérilleros ont attaqué le home d'enfants où ma mère avait recueilli 75 enfants. Le Saint Esprit m'a réveillé à une heure du matin. Les guérilleros encerclaient la propriété. J'étais responsable du bâtiment des garçons situé au fond. Je suis descendu et un tireur m'a braqué sa carabine sur le visage à travers la fenêtre.

Sous leurs masques leurs yeux étincelaient de haine et de violence. Ils cernaient la maison avec leurs carabines, leurs mitrailleuses et leurs revolvers. Ils prétendaient être de la police et voulaient que je leur ouvre la porte. J'ai réveillé toute la maisonnée, enfants et adultes. Je leur ai dit de prier parce que ces hommes étaient venus pour nous tuer, violer les

femmes et tout emporter. Ils ont essayé d'enfoncer la porte avec un tronc d'arbre. La porte ne fermait qu'avec un petit loquet.

Je suis monté chercher mon épée japonaise dans ma chambre mais le Seigneur m'a rappelé qu'Il combattait pour nous. Il m'a dit: «Si Je suis avec toi, qui sera contre toi ? » J'ai pris un petit garçon dans mes bras et j'ai crié à Dieu: «Je Te donne ma vie, je t'offre mon sang pour ces enfants. Si Tu me promets qu'ils auront la vie sauve et que les femmes ne seront pas violées, je suis prêt à me livrer à ces hommes. Fais qu'ils se contentent de verser mon sang.»

Après avoir brisé toutes les vitres avec son fusil l'un des guérilleros est entré dans la maison. J'ai vu son ombre tout près de moi. Je suis remonté chercher mon épée de Samourai. J'ai allumé tout le rez-de-chaussée pour voir où était la porte qu'il voulait ouvrir.



J'avais essayé de me suicider avec mon magnum 357.

J'ai eu le temps d'apercevoir des anges de haute taille qui maintenaient la porte fermée. L'homme est ressorti par la fenêtre et ils se sont mis à tirer.

Les balles entraient partout car la maison était en bois. J'ai été atteint par une balle et un de nos garçons de 15 ans a reçu une balle dans sa jambe de pantalon. En tombant il a heurté 5 autres garçons. Quand il s'est relevé la balle est tombée de son pantalon. Il n'avait pas une éraflure, pas un os brisé.

A trois reprises Satan a voulu me tuer. Il avait écrit mon nom sur trois balles. La première quand j'avais essayé de me suicider avec mon magnum 357. La seconde venait de m'atteindre. Il y en avait une troisième à venir.

En entrant dans ma chambre j'ai pris mon épée. Alors le Saint Esprit est descendu sur moi. J'ai brisé toutes les vitres à coups d'épée en priant en langues. Cela jaillissait du fond de mes entrailles. Les guérilleros m'ont tiré dessus à bout portant de deux côtés à la fois. L'un d'eux m'a braqué son revolver sur la poitrine. Il était à trois mètres quand il a tiré en visant mon cœur.

Les anges de Dieu sont intervenus et ont fait dévier la balle. Au lieu de me tuer



elle a frappé le cadre métallique de la fenêtre. Paniqué, l'homme s'est mis à tirer en l'air. Ma Bible à la main, j'ai ouvert la porte et je l'ai chassé avec la Parole de Dieu. Tous les autres ont pris la fuite et ont disparu dans la nuit. J'ai vraiment vu que Dieu délivre les siens.

Le Seigneur veille sur ceux qui marchent avec Lui. Il a dit: «J'ai donné pour vous ordre à mes anges» et Il le fait. Cette nuit-là, Il a vraiment donné ordre à Ses anges pour notre home d'enfants.

En 1995 j'avais 20 dollars en poche quand Dieu m'a dit de partir au Honduras. J'y suis allé par la foi pour Le servir. C'est là que mon ministère a commencé. J'avais demandé au Seigneur un 4x4. Ma femme riait: «Tu n'aurais même pas de quoi l'entretenir!» Moi je disais: «Je sers un grand Dieu pour qui rien n'est impossible.»

En novembre 1995 je roulais sur une grand route au Honduras en louant Dieu. J'allais au chapitre de Chulateca. Un semi-remorque venait en sens inverse. Il n'y avait pas un nuage et personne d'autre

sur la route. Juste le camion et moi. Tout à coup ma voiture a plongé dans une sorte de nuage très sombre et j'ai senti la présence du mal. Cela n'a duré que quelques secondes. Je n'avais plus aucune visibilité. Quand ce nuage s'est dissipé, une voiture arrivait en face à grande vitesse et essayait de doubler le camion.

Le chauffeur du semi-remorque a freiné. En quelques secondes j'ai vu la mort en face. Je n'ai pas eu le temps de réfléchir. Pour éviter la voiture j'ai heurté le pare-chocs du camion. Il a ouvert ma voiture comme une boîte de conserves. Elle a décollé puis est retombée sur le flanc alors que j'avais le bras à l'extérieur. Elle s'est écrasée de tout son poids sur mon avant-bras, puis elle a glissé sur 50 mètres de trottoir et 20 mètres de gravillons. J'avais la clavicule cassée et ma tête avait défoncé le pare-brise. Quand ma voiture s'est immobilisée les roues en l'air, j'étais persuadé d'avoir perdu le bras gauche.

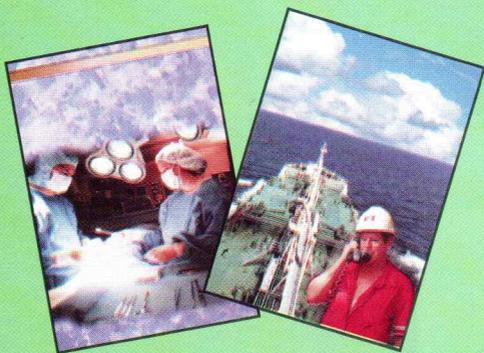
J'avais tellement mal que j'ai crié à Dieu: «Enlève moi cette douleur!» Alors Sa présence a envahi la voiture. Je L'ai entendu me dire: «Je t'ai appelé à combattre. Je désire une plus grande intimité avec toi.» Puis j'ai senti mes os bouger et la douleur a disparu instantanément. Quand je suis sorti de la voiture, je n'avais pas perdu une seule goutte de sang. Mes fractures étaient guéries et mon bras gauche était intact.

Une fois de plus Dieu m'a prouvé de façon saisissante Sa fidélité. Nous vivons parfois des moments difficiles, et même terrifiants. Mais si, dans l'angoisse, nous crions vers Dieu, Il nous montre qu'Il est le Dieu fidèle. ●

Voix à l'hôpital

En distribuant des revues Voix dans un hôpital de Vienne, en Autriche, j'ai rencontré une femme originaire d'Argentine. Elle ne parlait pas Allemand. Je me suis souvenu que j'avais dans ma voiture des Voix en d'autres langues. Ainsi j'ai pu lui donner une revue Voix en Espagnol. Cette femme a été très heureuse qu'on lui offre un magazine écrit dans sa langue maternelle. Dans cette chambre, d'autres personnes ont lu aussitôt le Voix que je venais de leur donner et m'ont demandé de prier pour elles.

Peter Vachutta



VOIX Commande par paquets

Paquets de Prix du paquet:

(divers VOIX en mélange)	
<input type="checkbox"/> 25 ex.	200 FF
<input type="checkbox"/> 50 ex.	400 FF
<input type="checkbox"/> 100 ex.	600 FF

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme Mlle

Nom & Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

France: VOIX – Hubert Friot – BP 4, 25380 Belleherbe

Tel : 03 81 44 36 59 Fax : 03 81 44 30 21

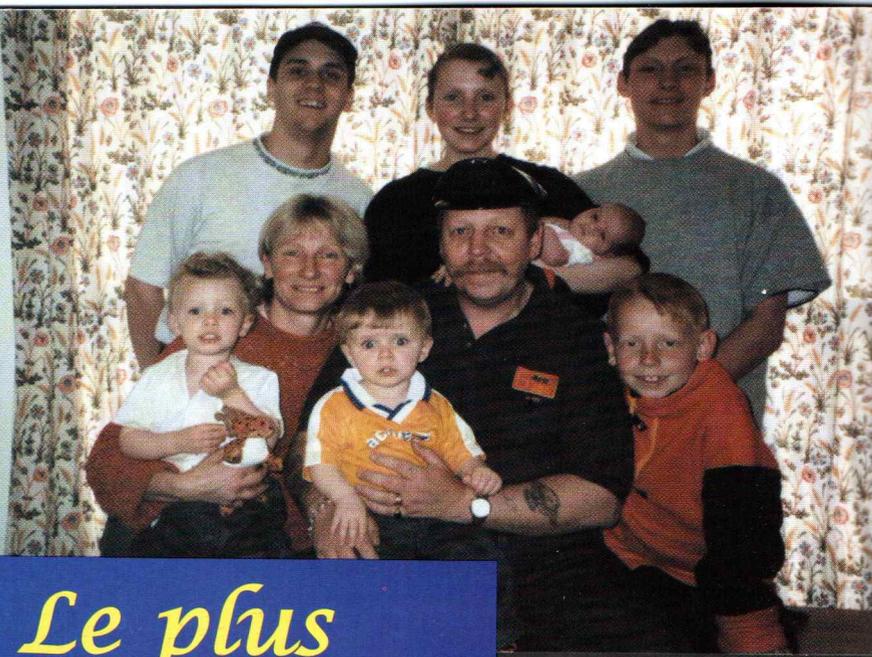
Suisse: FGBMFI-VOIX, Jonas Trachsel, Rischeren, CH-3665 Wattenwil

Belgique: FGBMFI Voice, P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgique.

Tel: (+32)75 52 97 33 Fax: (+32)16207931

Autres: Fax: (+360) 354-1307

INTERNET: orders@fgbnet.com



Le plus beau jour de ma vie

John Smith, Newtown, Pays de Galles

J'étais un gars rude et costaud qui passait ses journées dans une casse automobile, et je pensais que les soirées étaient faites pour s'amuser. Comment ai-je atterri dans les nuits parisiennes depuis mon pays de Galles natal ? Lors de vacances dans le sud de la France, j'ai sympathisé avec un homme qui était policier à Paris. Il m'a invité à venir le voir chez lui. Il m'a fait rencontrer des hommes qui se préparaient pour le rallye Paris-Dakar. Ils avaient une date butoir à respecter, et je me suis retrouvé dans un garage pour les aider.

Quand ils sont partis pour le rallye, le garage a fermé, et je n'avais pas de projets pour l'avenir. J'ai commencé à travailler dans une casse automobile. Les choses se sont bien

passées car le travail dans une casse est un travail «en espèces». Personne ne payait par chèque. Les voitures accidentées sont inutiles pour beaucoup de gens, mais on peut se faire beaucoup d'argent avec leurs pièces détachées, comme par exemple les phares, les pare-brise, les

moteurs, les boîtes de vitesse, les pneus. J'ai bientôt eu tellement d'argent que je ne savais plus trop comment le dépenser. Je me suis mis à beaucoup boire et à consommer de la drogue.

Après avoir vécu ainsi pendant environ six ans, j'ai rencontré Philippe et Marie. Je les avais entendu chanter dans un café, et je les ai invités chez moi. Ils m'ont raconté comment Jésus avait transformé leurs vies, et ils m'ont dit qu'Il pouvait faire la même chose pour moi. Avant de partir, ils me laissèrent leur adresse. Le dimanche matin suivant, je me suis réveillé un peu perturbé. Je n'aimais pas la façon dont ma vie se déroulait. J'étais un alcoolique, un drogué, et je vivais une vie

immorale. J'ai décidé d'aller parler à Philippe et Marie. Ils m'ont emmené à l'église avec eux ce matin-là. Là-bas j'ai réalisé que tout l'or du monde ne pourrait pas combler ma vie. J'ai remis ma vie à Jésus Christ ce matin-là. Pour moi, c'était comme une nouvelle naissance, un nouveau départ.

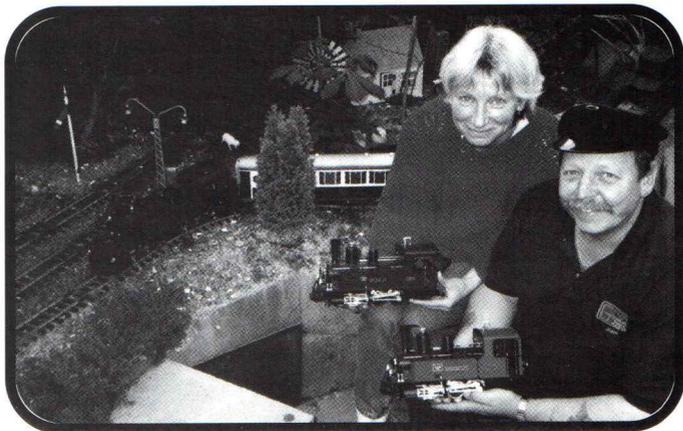
Personne n'a essayé de me manipuler ou de me donner une liste des choses à faire ou à ne pas faire. Si quelqu'un l'avait fait, je serais parti immédiatement. Dans les mois qui ont suivi, Dieu a fait disparaître mon désir pour l'alcool. A mon grand étonnement, je n'ai pas ressenti de symptômes particuliers. J'ai prié pour que Dieu éloigne de moi aussi la drogue. Il l'a fait et Il m'a aussi guéri.



Quelque temps plus tard, lors d'une belle soirée où je pêchais le saumon dans le pays de Galles, je me suis assis pour fumer un cigare. Quand j'ai expiré la fumée loin de mon visage, un écran épais s'est formé. Dieu m'a parlé ce soir-là: «John, je te vois. Je peux te conduire. Cependant, il y a quelque chose entre nous qui m'empêche de t'attirer plus près de moi.» J'aimais bien fumer, et je n'avais pas particulièrement envie de m'arrêter, mais j'ai prié: «si c'est Ta volonté, Tu peux t'en occuper.» Avec le temps, Il a éloigné de moi ce désir de fumer. Cela fait déjà quelques années et les choses se passent très bien. Dieu a rétabli tellement de choses dans ma vie. C'est lui qui a la première place. Il m'a aussi donné une femme ravissante et une famille merveilleuse. Même si la vie n'est pas toujours facile, les choses se passent toujours mieux avec l'aide de Dieu.

Le 10 Juin 1993, je me suis retrouvé paralysé depuis la poitrine jusqu'en bas. J'étais condamné à rester dans un fauteuil roulant. Je ne pouvais rien faire tout seul. Des gens ont prié pour moi, en croyant par la foi que Dieu allait accomplir un miracle. Seulement Jésus aurait pu me sortir de cette situation. Un dimanche matin à l'église, une femme a dit qu'elle avait une parole de la part de Dieu disant que les gens devaient prier pour moi. Tout le monde s'est approché de moi et a commencé à prier. Tout ce que je peux dire c'est qu'il y a eu comme une libération, et je me suis levé. Refaire mes premiers pas après une si longue période était tout simplement incroyable. C'était en Janvier 1996. C'était abso-





J'ai un passe-temps: les locomotives à vapeur miniatures. Nous avons une petite voie ferrée dans le jardin, et nous essayons de nous rendre à autant d'expositions de machines à vapeur qu'il est possible. C'est une grande bénédiction de pouvoir s'asseoir dans l'herbe avec les enfants pour s'amuser. Je leur raconte que Jésus est à leur côté. Les expositions

me donnent l'occasion de parler de Jésus. J'emporte toujours avec moi des exemplaires du Magazine Voix. C'est merveilleux d'avoir une telle variété de témoignages dans ces magazines. Il y en a pour tout le monde. Après avoir prié, le Saint Esprit me montre quel exemplaire je dois remettre à chaque personne.

lument merveilleux! Aucun mot ne peut exprimer ce que j'ai ressenti. C'est horrible de ne pas pouvoir vous amuser avec vos enfants. Cette matinée fut la plus belle matinée de ma vie.

Même si je souffre toujours de douleur en bas du dos, surtout quand je marche un peu trop longtemps, tout s'arrange progressivement. Quand je me fixe sur Dieu, la douleur se calme.

TRADITION ET EXPERIENCE : LES ATOUTS D'UN FABRICANT



Hiller : Synonyme de qualité, de choix et d'expérience dans le domaine du mobilier de collectivités. **Chaises, tables, meubles de rangement, mobilier enfants**, vous sont proposés pour :

- Lieux de culte • Maisons de retraite
- Salles polyvalentes • Presbytères
- Salles de réunions et de formations

Avec Hiller, pas d'intermédiaire, vous traitez directement avec le fabricant.

Hiller®

HILLER France SARL - C.D.63 - BP 4 - 67116 REICHSTETT
 Téléphone : 03 88 95 79 88
 Téléfax : 03 88 95 70 17
<http://www.hiller-moebel.com>

UNE RELATION PERSONNELLE

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.



1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit : « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création » (Romains chp 1 v 20).

2 Accepter qu'Il s'intéresse à vous et bien plus, qu'Il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens chp 2 v 14). Ce mur qu'Il appelle le Péch^é est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean chp 3 v 16).

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains chp10 v 9).

Si vous voulez faire ce pas essentiel, priez ainsi à haute voix: *« Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi. Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté. »*

La preuve que Dieu vous a adoptés, ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains chp 10 v 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est à dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes 37.4, Romains 8.14 à 17, 1 Pierre 2.2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien.

☐ SI VOUS VOULEZ NOUS CONTACTER: ☐

France: VOIX-FGBMFI - B.P. 4, 25380 Belleherbe. Suisse: Jonas Trachsel, Rischeren, CH-3665 Wattenwil.
Le bureau FGBMFI européen: P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium. Tel:(016)20.79.44 Fax:(016)20.79.31
E-mail: FGBMFIeur@aol.com Bureau International: 20 Corporate Park Dr, 3rd Floor, Irvine, CA 92606. USA.
Tel: +1.949.260.0700 Fax: +1.949.260.0718 Email: International@fgbnet.com

Mr Mme Mlle NOM (en lettres majuscules):

ADRESSE:

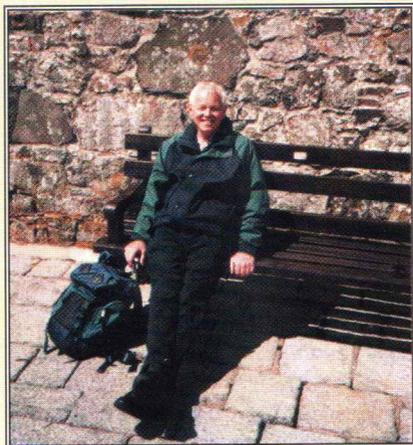
VILLE:

TÉLÉPHONE:

CODE POSTAL:

Quelle surprise!

John Savill, Newtown, Pays de Galles



Si j'avais su que le repas d'hommes d'affaires auquel j'étais sur le point d'assister avait un quelconque rapport avec Dieu, je n'y serais sûrement pas allé. J'étais très anti-chrétien. Le plus surprenant, c'est que l'orateur, Richard Hausey, a littéralement changé la direction de ma vie. Il a invité les gens qui étaient sérieusement malades à s'approcher pour la prière. Comme j'étais atteint d'une maladie de sang très rare depuis plus de dix ans et que j'étais considéré comme incurable, je me suis approché. Je lui ai dit que je subissais un traitement de chimiothérapie tous les quinze jours. Il a prié pour moi, et depuis ce soir-là, ma santé n'a fait que s'améliorer. Je suis convaincu que c'est la prière qui a fait toute la différence.

Les choses allaient plutôt bien. Avec mon associé, nous avions une affaire dans le sud

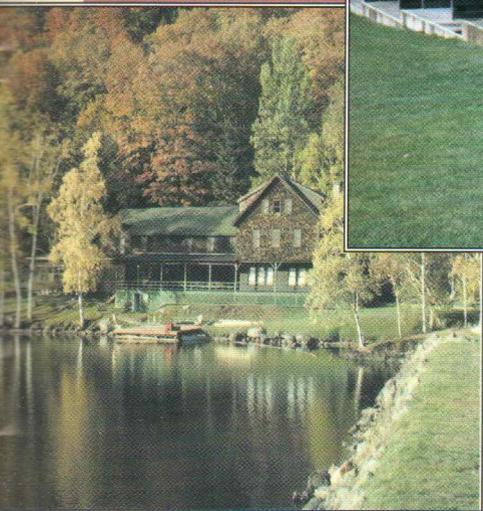
du pays. Puis nous avons déménagé dans le centre du Pays de Galles pour ouvrir une société d'ingénierie. Tout notre argent avait été investi dans cette société et dans notre maison quand le crash

de la banque BCCI est survenu. Nous avons tout perdu.

C'est à cette période qu'un homme m'a invité au FGBMFI. Les choses n'avaient fait qu'empirer et nous étions dans de sérieuses difficultés. Sans l'aide de Dieu à travers ces moments difficiles, je ne pense pas que mon mariage aurait survécu.

Pendant 25 ans, j'avais travaillé pour une importante société et j'étais une personne plutôt agressive. Je pensais simplement que c'était comme ça. Je n'aurais jamais imaginé que ma vie aurait pu changer si radicalement, mais le Seigneur m'enseigne jour après jour. Sans aucun doute, je sais que les changements que Dieu a opérés en moi ont amélioré mon caractère. Les gens que je fréquente ont toujours de la peine à croire que je suis le même homme. Il a d'ailleurs fallu neuf mois à ma femme pour accepter le fait que j'avais changé pour de bon.

Notre société a déposé le bilan, mon associé est parti et a fait faillite, et je suis resté avec toutes les dettes. J'ai eu différents emplois, et j'ai même passé trois ans à travailler loin de la maison, mais au moins il y avait du travail et je gagnais de l'argent. J'ai ouvert une nouvelle société à Newtown, qui marche désormais aussi bien que celle que j'avais auparavant. J'ai aussi des appuis financiers. Quand mes problèmes ont commencé, il avait été prophétisé que je serai brisé et humilié, puis que je serai relevé. C'est ce qui est en train de se produire par la grâce de Dieu. Dieu accomplit ses promesses.



Je ne souhaite plus particulièrement devenir millionnaire. Je suis simplement reconnaissant de pouvoir parler de l'amour de Dieu à ceux que je rencontre. Il m'a accordé cette capacité de pouvoir témoigner facilement. J'aime donner mon témoignage, et je loue Dieu parce que ses mains ont été sur ma vie.

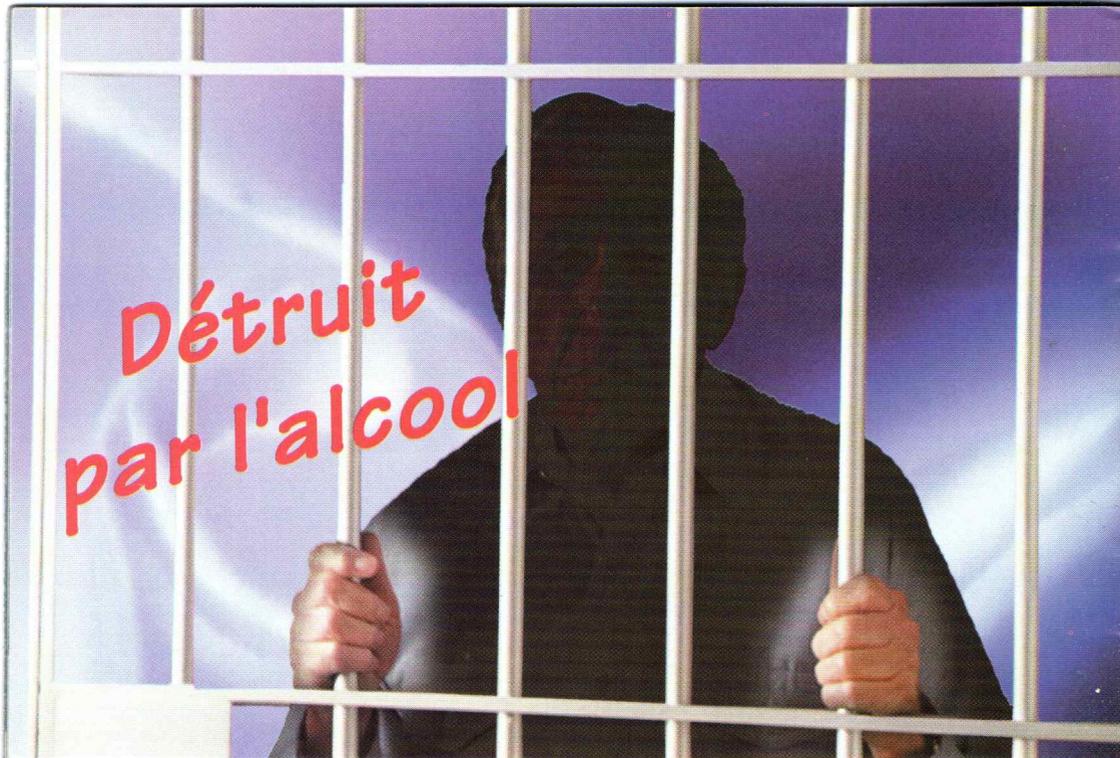
Quand vous êtes dans les affaires, le stress et les problèmes sont inévitables. Cependant, si vous mettez votre confiance en Jésus, il rend votre vie extraordinaire. Vous lui apportez vos problèmes et il les emporte. C'est la réalité. Peut-être que Dieu ne va pas résoudre vos problèmes de la façon que vous pensez, mais il va s'en occuper. Je n'ai rien trouvé que Dieu ne puisse pas résoudre. Les hommes d'affaires doivent retenir ce message.

Il y a autre chose dans la vie que les problèmes et le souci de gagner sa vie. Peu de temps après être devenu un chrétien engagé, une de nos petites filles a attrapé la toxo-

plasme. C'est une maladie du sang qui rend aveugle et qui entraîne des lésions au cerveau au moment de l'adolescence. Bien sûr, la famille était très abattue. Alors que j'étais en voyage, j'ai ressenti que je devais aller prier pour cet enfant. J'étais à près de 400 km et je ne savais pas comment prier. Le domaine de la prière était tout nouveau pour moi. Cependant, dans l'obéissance, nous nous y sommes rendu le week-end suivant, et nous avons prié pour le bébé. Neuf mois plus tard, on a reconnu qu'elle ne présentait plus aucun signe de la maladie.

C'est important de discerner la direction de Dieu. Il est tellement patient, et quand les choses vont mal, il nous corrige. Il nous remet sur le droit chemin, et il nous change continuellement de l'intérieur. Ce n'est pas quelque chose de passager.

Je sais que Dieu a beaucoup de choses en réserve pour moi, et je crois que c'est pour cette raison que je suis toujours vivant. Avec la maladie dont je suis atteint, je ne devrais pas avoir longtemps à vivre. Je suis reconnaissant pour les occasions qu'il m'a données d'aborder et d'influencer les autres. Je suis désespéré pour les gens qui ne veulent pas écouter quand je parle de Jésus-Christ. Jésus est le chemin, le seul chemin. Il n'y a pas d'alternative. Passer l'éternité avec lui sera merveilleux! ●



Détruit par l'alcool

Barry Lunsford, Gwinnett, Géorgie

Chez nous, l'alcool a fait tellement de dégâts qu'étant enfant, j'étais gêné d'amener des copains à la maison. Mon père nous battait et abusait de nous. A 10 ans je me suis mis, moi aussi, à boire du whisky blanc fait à la maison. Malgré mon jeune âge les buveurs m'ont vite considéré comme un des leurs. Ils m'ont appris à boire, à me battre et à draguer. A 13 ans je me piquais à l'héroïne et je prenais des drogues hallucinogènes.

A 15 ans j'avais déjà été emprisonné 6 fois. En 1969 j'ai épousé ma petite amie qui était enceinte de 7 mois. Née avec de graves malformations, notre fille n'a pas vécu. J'ai quitté mon emploi à la fonderie pour m'engager et je me suis porté volontaire pour le Vietnam. Notre fils est né une semaine avant mon départ. Au Vietnam, j'ai été

affecté aux explosifs. J'étais un soldat de choc mais je suis vite devenu accro de l'héroïne chinoise. Je buvais tellement qu'il m'arrivait souvent de disjoncter. Quand j'ai demandé une seconde affectation au Vietnam on m'a réformé pour alcoolisme.

Après 3 ans passés à l'armée, j'ai parcouru tout le pays en stop. Je gagnais beaucoup d'argent en vendant de la drogue trafiquée. Je me suis fait coffrer dans une quinzaine de villes et j'ai été interdit de séjour dans beaucoup d'autres. De retour chez moi, j'ai cambriolé des pharmacies. J'avais tout le temps des sacs de médicaments catégorie 1 qu'avec l'aide de ma femme, je revendais à prix d'or.

En 1976 j'ai eu une hépatite et je pesais 57 kilos. Incapable de travailler, même comme balayeur, je n'avais même plus la

force de voler. Ma mère pensait que j'allais mourir mais elle ne voulait pas que je reste à la maison. Ma sœur m'a dit que mon père ne buvait plus depuis un an. Je lui ai téléphoné pour savoir comment il avait fait. Ce soir-là il m'a emmené à ma première réunion des Alcooliques Anonymes. Ensuite j'ai lancé des groupes dans des prisons et dans des clubs.

Je m'étais rangé et j'ai pu reprendre des études ; ça marchait bien et j'ai arrêté d'aller aux réunions des Alcooliques Anonymes. Mais au cours d'une partie de chasse, je me suis remis à boire et j'ai été ivre pendant 8 jours. Neuf ans d'abstinence ont été balayés et j'ai tout perdu. Ma femme, qui m'avait jeté dehors, a finalement accepté de me reprendre à condition que je retourne aux réunions.

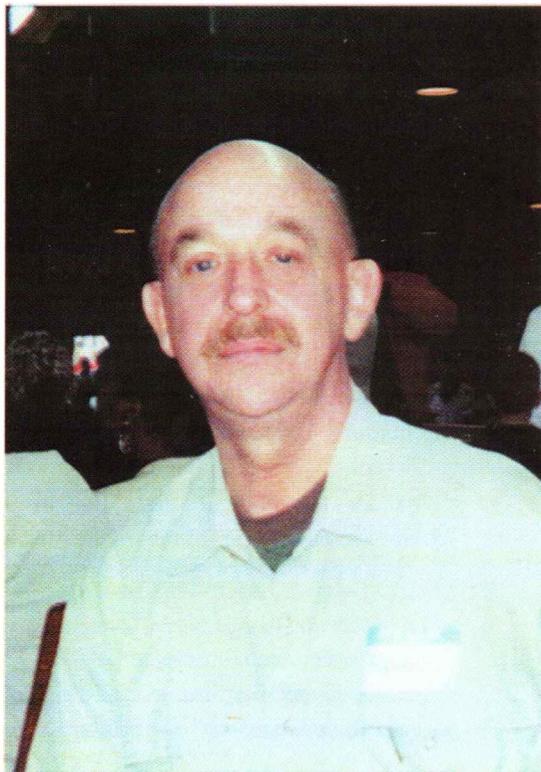
Mes affaires marchaient bien et je suis devenu président d'une société qui vendait des extincteurs. Puis j'ai monté ma propre affaire. Je travaillais de 80 à 100 heures par semaine. J'avais des cauchemars et j'étais hanté par des souvenirs du Vietnam. Quand j'avais un accès de colère il fallait que je sorte. Je n'ai jamais frappé les miens mais je hurlais après eux. Ma femme m'a quitté et a demandé le divorce. Ma vie n'avait plus aucun sens.

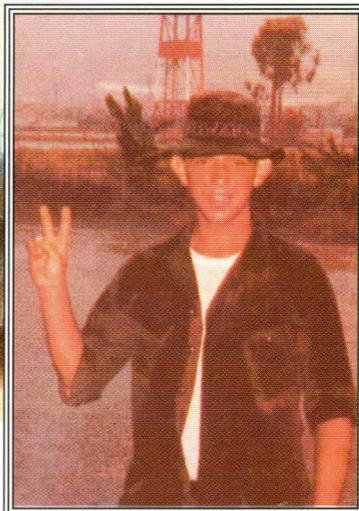
Orgueilleux et égoïste, j'avais oublié le Dieu dont on m'avait parlé aux Alcooliques Anonymes. J'avais honte d'être retombé à nouveau après 7 ans d'abstinence. J'ai ajouté le crack à l'arsenal que j'utilisais déjà pour me détruire. Mon vrai problème était le manque de volonté. Egoïstement, je cherchais des gens auprès de qui je me sente accepté, même si leur attitude n'était pas sincère. Mais tous se sont servi de moi dans

le seul but de se procurer de l'argent pour se procurer de l'alcool et de la drogue. En 3 ans j'ai grillé 300 000 dollars pour avoir de l'alcool, du crack et des prostituées.

J'ai rejeté le Dieu de vérité pour écouter les mensonges de Satan. Je cherchais l'estime des autres par peur d'être rejeté. Dans l'alcool et la drogue j'oubliais ma souffrance. Je fuyais la réalité, ma famille, Dieu et mon passé. Et je me suis retrouvé sans force, sans espoir, sans même un toit. J'ai été hospitalisé à plusieurs reprises pour blessures par balles ou à l'arme blanche, sans compter les tentatives de suicide.

J'avais volé et on m'avait tout volé. Je m'injectais du vin par intraveineuses. Je me haïssais mais je ne supportais pas la haine





des autres. Hospitalisé en 1997 pour delirium tremens, j'ai cherché de l'aide dans des foyers pour alcooliques. J'ai fini par atterrir au centre chrétien Vie Nouvelle de Decatur en Géorgie. Je suis devenu rapidement responsable de l'animation.

C'est là que j'ai assisté pour la première fois à une réunion des Hommes d'Affaires du Plein Evangile. J'étais las de vivre et j'ai supplié Dieu de me faire passer des ténèbres à la lumière. J'ai prié et pleuré jusqu'à ce que Dieu m'inonde de sa LUMIERE. Alors, au sein des Alcooliques Anonymes, j'ai pu aider des hommes à franchir les 12 étapes proposées, à aller aux réunions et à demander l'aide d'un autre. En aidant les autres j'ai retrouvé un sens à ma vie.

La lumière brillait de plus en plus. Dieu m'avait rendu une raison de vivre qui ne reposait pas sur mes propres forces mais sur Sa grâce et

sur la puissance de Son Esprit. Notre comportement reflète l'image que nous avons de nous-mêmes. Si je recherche l'estime de copains qui ne pensent qu'à s'amuser, c'est qu'il y a en moi de l'insécurité, de la crainte, de la colère et de l'orgueil qui vient de l'instabilité.

Je commence à comprendre comment je peux changer de comportement et servir Dieu en toutes choses. J'arrive à maîtriser mes réactions si, dans la prière, je demande à Dieu d'éclairer ma route. Maintenant, seule compte pour moi la lumière que Dieu m'a fait entrevoir en août 1997 et je peux affirmer qu'il n'y a plus de ténèbres dans ma vie. Je m'étais toujours demandé ce qu'était la lumière. J'ai compris que l'important n'est pas de comprendre la lumière mais de la voir briller.

Un jour je me suis dit: «Si je suis dans une pièce très claire et que j'ouvre une boîte pleine de ténèbres, est-ce que la pièce s'obscurcit? Evidemment non! C'est la boîte qui s'éclaircit.» Jésus est la LUMIERE. J'ai mis du temps à ouvrir ma boîte, mais Il a chassé les ténèbres et les a remplacées par le Saint Esprit. Je suis devenu une créature nouvelle. Je suis fils adoptif du Dieu Très Haut. ●

Ce que nos coeurs désirent



*Jean-Claude et Brigitte FIGIEL
St Avold, Moselle*

Jean-Claude: Depuis tout petit, ma mère nous lisait un passage de la Bible tous les soirs avant de nous endormir. Pour un enfant, il y a des histoires merveilleuses, par exemple celle de Noé, mais je les mettais sur le même plan qu'Astérix, Tintin et Milou. Je n'avais pas compris le sens profond de ces messages. Le dimanche, en famille, nous allions à l'église. C'était l'occasion de bien s'habiller, de sortir ensemble une fois par semaine. J'attendais avec impatience l'âge où je pourrais passer mon permis de conduire et obtenir ma liberté. J'ai eu mon permis du premier coup, j'étais content et fier mais le lendemain, j'ai eu mon premier PV!

Le 1er mai 1976, un mois et demi après mon permis, je roulais trop vite et, dans un virage très serré au-dessus d'un pont de chemin de fer, la voiture s'est retournée, et après plusieurs tonneaux, s'est retrouvée sur le toit. L'essence coulait partout, des étincelles volaient... C'était vraiment terrible. Par miracle nous avons réussi, malgré la nuit noire, à sortir de la carcasse, livides mais sans égratignure. Le lendemain matin, ma mère a deviné tout de suite qu'il s'était passé quelque chose, je lui ai tout raconté. Les yeux remplis de larmes, elle s'est approchée de moi, et m'a dit: «Tu sais, Jean-Claude, cette nuit j'ai fait un songe: J'ai vu une voiture qui roulait sur un pont, et une main accrochée à la rambarde qui arrêta la voiture». Surpris par ces paroles, je me suis écroulé, comprenant que Dieu, dans



son immense amour pour moi et mes deux copains, était intervenu. Je suis retourné sur les lieux de l'accident, j'ai imaginé toutes les catastrophes qui auraient pu se produire et cette main qui arrêterait la voiture comme dans le rêve de ma mère. A partir de ce moment-là, je suis allé à l'église de manière plus assidue, et avec une image différente de Dieu et une joie de vivre. En fréquentant le groupe de jeunes de la paroisse, le Seigneur m'a offert le plus beau cadeau de ma vie : Brigitte.

Brigitte: Je suis la dernière de cinq enfants. Quand je suis née, mes parents étaient déjà grands-parents. Je n'étais pas une enfant désirée. Je ne m'en suis pas rendue compte durant mon enfance, mais à l'adolescence j'avais un terrible mal de vivre : je n'arrivais pas à communiquer avec les autres. Dans notre famille, on ne se parlait pas. Ma mère ne m'a jamais prise dans ses bras. Mon père était plus sentimental, mais il n'était pas souvent à

la maison. Dans le groupe de jeunes, je ne parvenais pas à partager avec les autres.

Jean-Claude: Si Brigitte manquait d'amour et de contact avec ses parents, pour moi, c'était tout le contraire. Il y avait des conflits entre nous. Malgré tout, nous nous sommes mariés en 1980. Nous désirions avoir des enfants. Après la première fausse-couche, en 1981, Brigitte a consulté un gynécologue, il ne devait plus y avoir de problèmes! Or, il y a eu une nouvelle fausse-couche peu après et Brigitte m'a demandé de me faire également examiner par le médecin. Par amour pour elle, j'ai accepté, certain de ne pas avoir de problèmes...! Le résultat est arrivé: J'étais à l'origine de ces difficultés! Quel coup! J'ai passé de nombreux examens. Le verdict était implacable: les chances d'avoir un enfant étaient quasiment nulles. J'avais des varicoelles (des petites varices) qui empêchaient la formation normale des spermatozoïdes. En tant qu'hom-

me je me suis senti profondément diminué, je n'étais plus rien. Grâce au soutien de mes amis et de leurs prières, j'ai réussi à surmonter cette situation en plaçant ma confiance en Dieu. J'ai décidé de me faire opérer malgré le verdict du médecin qui déclarait cette opération vouée à l'échec.

Brigitte: A mes problèmes affectifs s'ajoutait ce désir de maternité qui ne se réalisait pas: voir des femmes enceintes ou des mamans avec des bébés accentuaient encore ma détresse. Des amis ont prié pour nous. Nous avons reçu la promesse du Seigneur que nous aurions des enfants, sans préciser ni le temps, ni les circonstances... Cette promesse était confirmée par un texte biblique tiré du Psaume 37: «fais de l'Eternel tes délices et Il te donnera ce que ton coeur désire». J'ai pris ce passage très à coeur, mettant le Seigneur à la première place dans ma vie. Je sentais sa présence apaiser toute cette douleur intérieure. Un an après, nous sommes partis à un camp de jeunes. Lors de la dernière soirée, une personne que je ne connaissais pas m'a dit: «maintenant le Seigneur te donne ce que ton coeur désire». Cela m'a fait un choc d'entendre ces paroles! Un mois après, j'étais enceinte, et la grossesse a tenu, malgré mon appréhension. En décembre 1984 est né Jean-Yves, notre premier enfant puis Antony en 1989 et enfin Anne-Laure en 1992.

Jean-Claude: Nous formons une belle famille. Pendant dix ans, nous avons vécu dans une grande maison avec deux couples catholiques et deux couples protestants. En 1995, nous avons demandé au Seigneur une maison, pas trop chère et avec 4 chambres. C'est exactement ce que nous avons trouvé. «Demandez et vous recevrez» a dit Jésus. Il est fidèle. ●



Notre but

Témoigner de la réalité de Dieu dans la vie des hommes et des femmes de notre temps. Raconter comment ils ont trouvé des réponses aux questions et aux défis auxquels chacun d'entre nous se trouve confronté quotidiennement.

Si vous désirez nous contacter:

France :

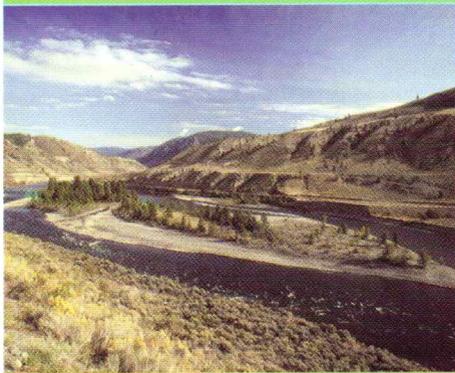
VOIX - BP 4 - F-25380 Belleherbe
Tél. 03 81 44 36 59
Fax 03 81 44 30 21
E-Mail voixfrance@fgbnet.com
<http://www.chez.com/fgbmfi>

Suisse :

Jonas Trachsel - Rischeren
CH-3665 Wattenwil

Belgique :

FGBMFI-Voix - BP 49
B-3000 Louvain - Belgique.
Tél. (+32)75 52 9733
Fax (+32)16207931
E-Mail EuropeanOffice@fgbnet.com



VOIX No.996

Cette édition est l'une des 30 langues publiées par le bureau FGBMFI International. Cette édition est imprimée six fois par an.

20 Corporate Park Dr, 3rd Floor,
Irvine, CA 92606. USA.

Tel: +1.949.260.0700 Fax: +1.949.260.0718.

PUBLICATIONS • Editeur européen: Blair Scott

E-Mail: Editor@fgbmfiVOICE.com

Internet: <http://fgbnet.com/>

Tel: +1.360.318.8077 Fax: +1.360.354.1307

Graphiques: Int'l Graphics & Design. • **Graphiste:**

Colin Smith •

Editeur français: Christophe Faivre-Pierret.

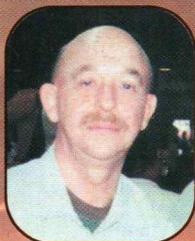
*Le plus beau
jour de ma vie*

Page 10



*Tueur à gage
en mission*

Page 5



*Détruis Par
l'Alcool*

Page 16

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous;

Ne laissez pas dormir cette revue... Faites-en profiter un ami.

Internet: www.voix.fr